



Le diction n° 40

... SOS SOS SOS SOS

MAYDAY MAYDAY MAYDAY

DES ACTIVITES

R I S Q U E N T

DE

DIS
PA
R
AI
TRE

juin 1992



- SOS - SOS -

Un peu optimiste, nous vous avons souhaité de bonnes vacances, en vous donnant rendez vous pour le BEALIEN n° 40 à la rentrée de Septembre.

Mais comme tout journal, nous avons notre article "DERNIERE HEURE", dont nous nous serions bien passés ! Que se passe-t-il ?

Toutes les activités enfants du quartier vont disparaître

Pourquoi ? Parce qu'aucun habitant de bonne volonté sur le quartier ne s'est présenté pour s'en charger. Pourtant 95 enfants suivaient ces activités. Vous l'avez peut-être oublié, mais une bonne partie de ce qui assure un minimum de vie sur les BEALIERES - à savoir le journal, les fêtes, le suivi de l'environnement, les activités - n'existe que parce que certains de vos voisins SE BOUGENT. L'UHQB et son Conseil d'Administration ne sont pas un groupe folklorique, qui compléterait le quartier comme une fleur en sucre termine la décoration d'un gâteau !

Et ce qui devait arriver arriva : nous ne sommes plus assez nombreux pour tout assumer. 1000 foyers, 12 membres au conseil d'administration de l'Union des Habitants du Quartier des Béalières. Ces deux chiffres parlent d'eux-même.

Si tout cela vous gêne un peu, manifestez-vous. Pour que ces activités se poursuivent, nous avons besoin d'un (ou plusieurs) coordinateur. Téléphonez vite à ODILE LEGROS au 76 90 65 58, pour en savoir plus. C'est elle qui se chargeait de tout l'année dernière, malheureusement pour vous elle quitte la région. Elle vous expliquera en détail en quoi cela consiste. Elle nous a fait un petit résumé écrit du rôle du coordinateur, le voici :

- participer au C.A. (Conseil d'Administration de l'UHQB),
- être le correspondant de l'UHQB auprès des parents et des professeurs,
- assurer le recrutement et le suivi des professeurs et des responsables d'activités,
- gérer les salles et les clés,
- gérer les inscriptions,
- donner ses coordonnées téléphoniques pour répondre à tous les appels concernant ces activités.

Un coordinateur est secondé par les responsables d'activités (un par groupe), qui sert de relais, veille à ce que la salle soit ouverte à l'heure des cours, enregistre les inscriptions éventuelles pendant les cours, informe les participants de l'absence du professeur et veille au respect de la propreté des locaux et des équipements. Un responsable d'activité, en contrepartie, est dédommagé en Juin de la moitié de ses frais d'inscription à l'activité concernée.

Voilà, vous savez-tout. La balle est dans votre camp.

Nous vous rappelons deux dates : la fête de la Saint Jean aura lieu le 27 Juin, le prochain C.A. est le 29 Juin. Et puis, il y aura peut-être une bonne surprise sur le quartier le jour de la fête de la musique !

Comme cela nous semble de circonstance, nous profitons de ce numéro pour vous présenter l'article d'un des anciens habitants des BEALIERES, qui vous raconte l'histoire de l'APU. Vous y découvrirez les premiers pas du quartier.

Une histoire de l'APU.

C'était en 1979, le conseil municipal conduit par M. Gillet avait pris la décision de poursuivre le développement de Meylan pour apporter contribution à une demande sans cesse croissante de logements sur l'agglomération.

Que construire, pour qui construire ?

Le choix fut décidé par l'équipe municipale : 900 logements, sur la zone des Béalières, mixité des types de logements: moitié de logements locatifs aidés, (PLA, HLM...), un tiers d'accession à la propriété à l'aide de prêts aidés par l'état (PAP), le complément en accession libre ou prêts conventionnés.

Comment mener l'opération ?

A cette époque, plusieurs meylanais constataient que l'urbanisme est influencé par :

- le choix des responsables politiques au niveau local ou national,
- les possibilités financières des organismes de crédit ou de financement,
- les choix des techniciens, architectes, urbanistes, organismes de promotion...

Même si certains sociologues servent d'alibi à leur représentation, les usagers présents ou à venir, ceux qui auront à vivre des conséquences des choix faits, se trouvent exclus du circuit des décisions, .

L'APU !

Ainsi naquit l'APU (Atelier Public d'Urbanisme) en 1979, fruit de la rencontre entre la volonté de l'équipe municipale en place et la volonté des futurs habitants des Béalières ou de meylanais de longue date, voulant participer aux choix qui les concernent directement. Bien sûr les débats furent nombreux sur le rôle exact à tenir par l'APU ! Une majorité se fit pour considérer qu'il fallait faire en sorte que la compétence des techniciens, des politiques et des financiers devait être reconnue et utilisée à la lumière de l'expression des usagers.

Faire fonctionner l'APU

Cet objectif ne pouvait être tenu sans moyens: d'abord un animateur "architecte urbaniste" secondé par une employée municipale, détachée spécialement à sa demande, et entouré de militants pour lancer la machine, organiser le débat, faire surgir les vrais enjeux, permettre à chacune des organisations qui le désiraient de s'exprimer sur les attentes, débat concrétisé par l'édition d'une plaquette: "Béalières, des hectares d'espoir"; c'est là que la conception du quartier des Béalières s'est en fait réalisée, les grandes options, les grands enjeux y étaient fixés.

Organiser l'APU

Ayant fonctionné sur un mode informel durant plusieurs mois, l'APU fut utilisé à plusieurs reprises comme caution pour appuyer des positions personnelles fort légitimes maisparfois contradictoires. Quoi de plus normal que de voir se juxtaposer les idées lorsque l'on veut faire exprimer chacun de ceux qui ont à dire. Il devenait nécessaire de faire la part des choses. C'est ainsi que l'APU se dota d'un statut d'association loi 1901.

Son mode de fonctionnement fut assez classique : celui d'une association vivante et dynamique, consciente de son originalité.

Permettant la rencontre entre futurs usagers, avec les architectes et les urbanistes, avec les représentants de la municipalité, l'APU fut un lieu de débat permettant à chacun de mieux comprendre "l'autre" dans le respect mutuel des différences.

C'est ainsi que l'APU eut à faire connaître certaines positions très largement majoritaires et d'autres plus partagées chez ses participants.

Un travail constructif

Il était illusoire de prévoir qu'un travail équilibré puisse se faire entre des militants bénévoles de l'APU, en dehors de leur activité professionnelle, et les architectes, les urbanistes, les services municipaux, qui œuvraient dans le cadre de leur emploi.

La solution retenue s'est révélée efficace: d'une part l'APU fut doté d'un local visible et accessible, de subventions permettant la création de deux emplois à temps partiel, établissant le travail préparatoire aux rencontres entre les militants et les professionnels, d'autre part les efforts de disponibilité et de souplesse réalisés par ces professionnels, qui, interrogatifs au départ, mesurèrent vite tout l'intérêt qu'ils avaient à tirer de cette démarche. Ils se piquèrent au jeu et surent prendre sur leur temps pour rencontrer les membres de l'APU. Bref, la mayonnaise prenait..... et Béal 1 (ZH1, Zone d'Habitation 1 à l'époque) se mettait en forme.

Les grandes idées, pour quoi faire ?

Que reste-t-il des grandes idées qui furent explorées en tous sens ? La participation, voire même l'autogestion, la défense de l'environnement, la convivialité.....ont côtoyé des sujets plus concrets !

- La salle de bain avec une fenêtre, certains y tenaient avec juste raison !
- Une cuisine qui ne soit pas un laboratoire, où l'on puisse se retourner....
- Des immeubles sans ascenseurs, générateurs de lourdes charges locatives; (quelle aubaine quand un spécialiste de la mécanique des sols est venu expliquer que des immeubles supérieurs à 4 ou 5 étages impliqueraient de grandes précautions onéreuses pour les fondations !)
- Des toits avec de tuiles...
- Un quartier organisé..... un morceau de ville..... (la trame de quatre-vingt mètres, reçue comme un carcan ! que de discussions acharnées)
- Une coulée verte ouverte à tous
- Des arbres encore vivants en 1992, pris en compte dans le plan d'ensemble du quartier, bardés de grillages protecteurs contre les agressions involontaires des machines de chantiers (tiens, tiens, justement on retrouve les mêmes protections à Maupertuis).
- Une cohabitation entre le piéton et l'automobile, l'inspiration des cours urbaines hollandaises. (Que n'avons-nous été plus exigeants encore sur les parkings, nous en voulions trop.....selon certains !)
- Une école étudiée en concertation avec les instituteurs et les parents d'élèves.
- Un quartier qui fut construit d'une manière originale, sous le regard de nombreux observateurs, guetteurs des signes évolutifs de la société.

Les relations avec les "administrations"

Beaucoup d'idées lancées dans l'APU se heurtaient à des habitudes, à des règles établies; ainsi par exemple, il n'était paraît-il pas possible de pré-affecter les logements HLM. Comment était-il possible de faire s'exprimer les futurs habitants sur leur quartier sans qu'ils sachent s'ils auraient un logement ?

Rencontres et discussions permirent de trouver une solution, certains allant même jusqu'à réussir la réalisation d'un ensemble locatif autogéré, fallait-il être naïf pour espérer aboutir ?

Les exemples illustrant la possibilité de faire évoluer les règles et les habitudes ne manquent pas, ceux qui ont surmonté leur à priori face aux "administrations", qui ont cherché à rencontrer les responsables concernés ont généralement été surpris de la qualité des discussions et de la disponibilité des acteurs. Là encore, volonté et dialogue ont permis une réelle avancée.

Et après ?.....

Le temps passe, les élections municipales de 1983 se profilent et les craintes pour le devenir de l'APU commencent à s'exprimer; certains ont la volonté de poursuivre, tentent des rencontres, croient aux annonces faites de ne pas toucher à l'existant....

La municipalité conduite par M. Cabanel prend vite une attitude divergente par rapport aux promesses de la campagne électorale, suppression des subventions permettant le salaire des deux employées, querelle sur l'appellation : le terme "public" de l'Atelier Public d'Urbanisme étant aux yeux des édiles "source de confusion dans la population qui pouvait croire que l'APU était un service public.....", limitation d'accès aux dossiers, aux services techniques municipaux, le local supprimé....., de quoi faire naître beaucoup de découragement devant cette multitude d'obstacles, de casser l'élan. L'APU s'est sabordé légalement non pas par refus de toute évolution, mais par fidélité à son idée, à son idéal. D'autres ont vaillamment tenté de tenir la lumière allumée, l'APEUQ (Association Pour un Environnement Urbain de Qualité), leur courage et leur ténacité sont à saluer.

Et maintenant ?.....

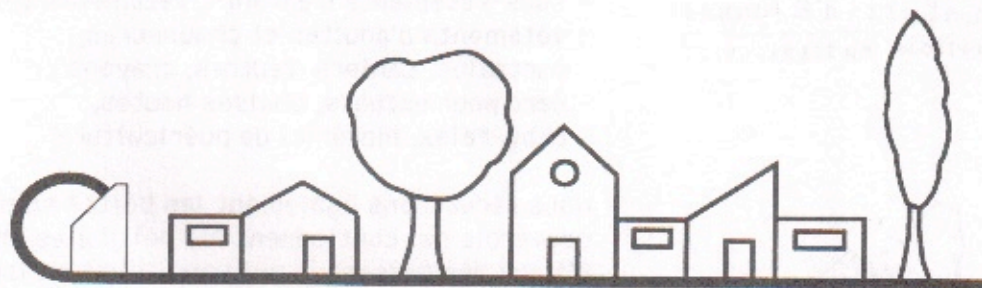
L'APU reste toujours présent dans les mémoires et les cœurs de ceux qui se sont donnés sans compter pour que chacun puisse contribuer, à son niveau, à la maîtrise de son cadre de vie.

Etait-ce un moment de grâce dans l'histoire meylanaise? un de ces moments que l'on ne retrouve plus jamais ?

Etait-ce au contraire la conséquence logique d'un travail, de la rencontre de situations préparées qui montrent que démocratie, participation, dialogue, rencontre et respect de l'autre ne sont pas des utopies inaccessibles ?

Il en reste un quartier visité, étudié, servant de référence ou d'inspiration pour d'autres, où les habitants se sont appropriés les avantages et les inconvénients, et déclarent très majoritairement être heureux d'y vivre, n'est-ce pas là l'essentiel?

Robert CHARTIER





ANNONCES



Vous avez besoin de faire retoucher vos vêtements...Un ourlet à faire et vous manquez de temps...
GENEVIEVE, couturière professionnelle, est à votre disposition

☎ 76 - 49 32 63

Vends LIVRES collection "J'AI LU" état neuf

1 livre : 4 F 6 livres : 20 F

LIVRES cartonnée ROMANS état neuf

1 livre : 25 F 5 livres : 100 F

☎ 76 - 90 77 07



APPARTEMENT à vendre 120 M2
MEYLAN - BEALIERES : Ensoleillé !!
6 pièces + cuisine ouverte sur séjour
de 60 M2 , 4 chambres

Belle salle de bain + salle de douche
Jardin privatif - Chauffage individuel à gaz
Garage prix : 1 100 000 Fr

☎ 76 - 90 65 49

MEYLAN - BEALIERES
particulier vend magnifique APPARTEMENT
3 pièces + cuisine équipée - 74 M2
très belles prestations - terrasse 10 M2
720 000 Fr garage compris

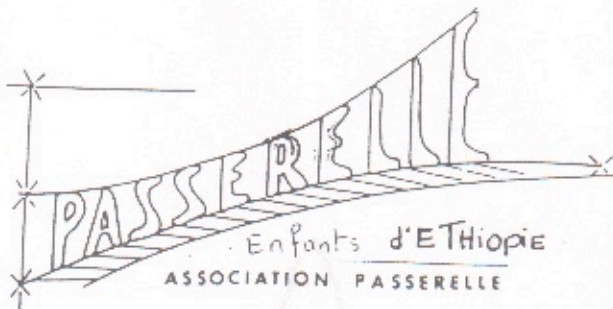
☎ 76 - 90 69 70 après 17 H

Un cadeau de naissance à faire, une robe pour votre fille ou un joli pantalon pour le garçon en kit ou réalisé !

appelez Geneviève, couturière professionnelle ☎ 76 - 49 32 63



Réunion publique APEUQ Jeudi 18 JUIN - 20 H 30 Centre des Arts
"Circulation - Sécurité - Aménagement de la voirie urbaine "



Le prochain container pour l'orphelinat du Toukoul en ETHIOPIE partira en SEPTEMBRE 92.

GRANDE DEMANDE de :

- chaussures d'enfants y compris bottes de pluie,
- sous-vêtements d'enfants, vêtements d'enfants,
- vêtements d'adultes et chaussures,
- cartables, cahiers, feutres, crayons...
- parc pour enfants, chaises hautes,
- baby-relax, matériel de puériculture.

Nous récupérons également les boîtes en plastique avec couvercle qui contiennent les pellicules photos.
S'il y a des personnes qui travaillent en laboratoire d'analyse nous recherchons une centrifugeuse pour tube (même ancienne).

MERCI DE VOTRE COLLABORATION

Mr et Mme PALOMINI ☎ 76 - 90 15 12 après 16 H

